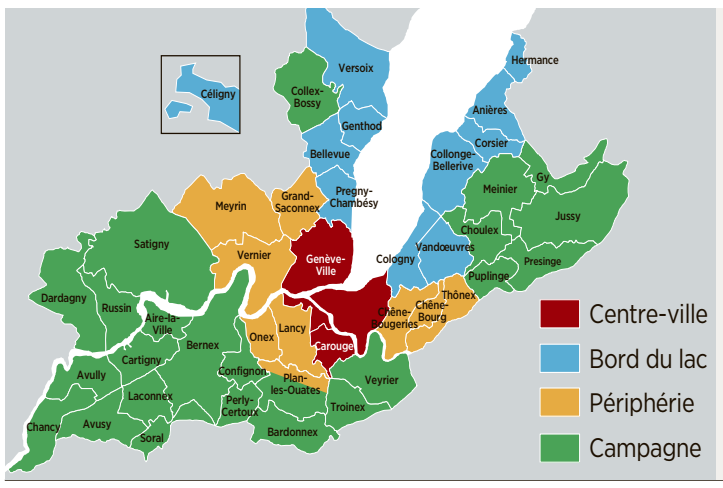


Rejoignez-nous!

Vous aimez écrire? Vous souhaitez partager des informations sur votre quartier, village ou commune? Sur *www.signegeneve.ch*, chaque lecteur devient le témoin privilégié de ce qui se passe dans son petit coin de vie. Le premier site communautaire genevois est ouvert à tous. Il suffit de s'y inscrire pour écrire un article, publier des photos ou annoncer un événement. En trois clics, le tour est joué! Genève, c'est vous, alors profitez de cette plateforme et parlez-en! Nous recherchons par ailleurs de nouveaux reporters de quartier, en particulier à Vernier, sur la Rive gauche et de façon générale dans la campagne genevoise. N'hésitez pas à nous contacter par courrier électronique à: *admin@signegeneve.ch*.

15 **C'est le nombre de reporters de quartier qui participent, par leurs articles, à la vie du site et des pages hebdomadaires de Signé Genève.**

3185 **C'est le nombre de mentions «J'aime» sur la page Facebook de Signé Genève.** Sur Instagram, Signé Genève est suivi par 1725 abonnés, avec plus de 300 publications, et sur Twitter par 2883 abonnés.

Chaque mercredi, nous sélectionnons pour vous le meilleur de notre site communautaire www.signegeneve.ch

signegeneve.ch

Le meilleur de notre site communautaire signegeneve.ch

Les multiples facettes de Charlotte Filou

La comédienne et metteuse en scène a fondé une compagnie théâtrale et donne de multiples spectacles. Interview.

Sur le site



Eugénie Rousak
Reporter à Plainpalais

À lire sur www.signegeneve.ch

Née en Picardie, la comédienne et metteuse en scène Charlotte Filou connaît bien les salles genevoises. Après avoir collaboré avec Joan Mompart pour «La reine des neiges» et «Ventrosoleil» au Théâtre Am Stram Gram et être montée sur la scène de la Comédie de Genève dans «L'opéra de quat'sous», elle a décidé de définitivement s'installer dans la Cité de Calvin. Depuis, elle a fondé Filou Théâtre, compagnie de théâtre genevoise. Rencontre avec cette fille de plateau.

Vous avez commencé votre parcours artistique dans le milieu du théâtre musical. Pourquoi ce choix?
Le début de ma carrière a surtout été influencé par mes rencontres. Après avoir passé mon diplôme du baccalauréat en Picardie, j'ai fait un pacte de confiance avec mes parents: ils allaient me soutenir financièrement durant deux ans, une période probatoire dans le monde théâtral. Je me suis donc rendue à Paris, pour comprendre le fonctionnement de ce milieu, baigner dans une atmosphère artistique et surtout monter sur scène! Rapidement repérée dans un casting, j'ai été sélectionnée pour jouer dans «Cabaret» de John Kander et Fred Ebb. Cette comédie musicale a d'ailleurs été nominée sept fois aux Molières. Durant près d'un an et demi, je me produisais tous les soirs sur la scène parisienne des Folies Bergère, apprenant mon métier d'une façon empirique. Voulant à la fois changer de direction et me former en théâtre, je suis partie aux États-Unis pour faire un stage intensif.

Voyez-vous des tendances différentes dans le monde artistique de ces deux continents?
Absolument! À New York, j'ai surtout été surprise de ne pas découvrir de théâtre avant-gardiste ou de collectifs militants. La grande majorité des spectacles s'insérait dans le répertoire classique ou de divertissement, comme les grands shows et comédies musicales de Broadway. Moi qui romantiquement m'imaginais au Chelsea Hotel avec Robert Mapplethorpe ou encore Patti Smith! Ce ressenti s'est d'ailleurs confirmé durant mes cours. À travers le jeu d'acteur et les études du texte, nous apprenions et évoquions un théâtre très analytique, qui sortait peu des cadres. L'Europe est une chance pour la création contemporaine! Le monde théâtral y est très riche et diversifié, ce qui permet à la fois de proposer une offre large au public et de s'exprimer plus librement en tant qu'artiste.

Pourquoi?
Cette situation est peut-être due à l'économie marchande dans laquelle doivent s'insérer les productions. Aux États-Unis, il n'y a pas ou très peu de financements publics, donc chaque spectacle doit être rentable. En Europe, la culture est justement subventionnée pour favoriser la création.

Est-ce cette envie de création qui vous a poussée à revenir sur le Vieux-Continent?
Au début, le rêve américain me motivait et j'avais quelques projets qui se profilaient à New York. Mais progressivement j'ai compris que la mentalité ne me convenait pas. Je n'étais pas à mon aise aux États-Unis. Quand le metteur en scène suisse Joan Mompart m'a invitée à collaborer avec lui sur un projet de théâtre contemporain, j'ai fait mes valises et l'ai rejoint sur le sol helvétique. Nous avons par la suite collaboré sur d'autres pièces classiques et contemporaines qui me correspondaient plus.

Vous avez également connu une expérience de télévision. Où vous sentez-vous plus à l'aise, dans une salle de spectacle ou sur un plateau de tournage?
J'ai joué dans deux séries françaises, l'une sur TF1, l'autre sur Arte. C'était très intéressant de sortir de mon environnement habituel du théâtre pour découvrir les aléas de la télévision. Si une prise est bonne dès la première fois, elle est dans la boîte et l'équipe passe à la scène suivante. C'est une expression finalement assez éphémère. Le théâtre se distingue quant à lui par la répétition, que cela soit avant la première ou durant les représentations, qui peuvent durer plusieurs années. Je suis plus habituée à ce rythme et j'apprécie particulièrement me plonger encore et encore dans le texte, m'imprégner des émotions de mon personnage, le retrouver chaque soir. Je suis très certainement une fille du théâtre, mais ouverte à de nouvelles expériences de plateau!

Vous êtes également titulaire d'un master en mise en scène et avez produit plusieurs spectacles. Avez-vous le même comportement dans ces deux emplois?
Je ne pense pas. En tant que comédienne, j'essaie de faire confiance au metteur en scène et lâcher prise quand je joue. Je me concentre sur mon personnage et fais abstraction de la pièce dans sa globalité. Depuis que je suis passée de l'autre côté, cette maîtrise de soi est devenue plus dure car je développe un jugement critique et veux proposer des alternatives. En tant que metteuse en scène, j'ai une idée précise du résultat recherché et peux donc guider chaque comédien. Ainsi mon rôle sur scène est d'être le pilier qui donne confiance et rassure l'équipe.



Antoine Courvoisier et Charlotte Filou dans un spectacle de cabaret. DR

Quelle est la place du public dans les créations?
Contrairement à d'autres arts, le théâtre ne peut pas exister sans son public. Je suis donc partisane de la recherche de soi et de la haute exigence intellectuelle, mais le théâtre ne doit pas se perdre dans des formes trop poussées et une esthétique incompréhensible. En entreprenant une démarche de création théâtrale, je pense directement à l'impact que je veux produire sur la salle. J'ai l'envie de faire sortir le public de sa zone de confort et le voir repartir transformé à la fin du spectacle.

Et justement, en parlant de votre rôle de metteuse en scène, vous avez récemment créé un spectacle mêlant théâtre et cinéma. Quelques mots à ce sujet?
«M'Pi et Jean-Louis» est un spectacle documentaire qui est parti de la rencontre avec ce couple exceptionnel, que j'ai filmé en 2014 en Picardie. Elle est aveugle et lui, il est sourd; ancienne religieuse et ancien prêtre, ils se sont rencontrés pour tomber amoureux. Ils ont ainsi quitté l'Église pour se mettre au service des autres et ouvrir leur maison à tous. Elle était ma professeure de piano, qui m'a initiée à la musique et à l'art du théâtre. Marie-Pierre et Jean-Louis étaient presque des parents de substitution pour moi et beaucoup d'autres. Pour réaliser ce spectacle, je suis partie de toutes les images tournées pour créer une structure narrative cinématographique à l'intérieur de laquelle j'ai écrit des passages narratifs. Le film sera projeté sur trois écrans, alors que la narration sera prise en charge sur le plateau par une comédienne. Programmée initialement en 2020 au Théâtre de la Parfumerie, la pièce sera finalement jouée du 7 au 19 décembre 2021.

Quels sont vos autres projets futurs?
Avec mon compagnon, le comédien suisse Antoine Courvoisier, nous allons rejouer le spectacle musical «Cabaret Antoine & Charlotte» le 16 avril 2021 à l'Espace culturel du Bois-des-Arts, à Thônex, et le lendemain à la salle communale de Luchepelet, à Bernex. D'ailleurs, vous pourrez nous retrouver ensemble le 27 mai 2021 au Théâtre Les Amis musiquethéâtre, à Carouge, dans un concert inédit, actuellement en élaboration.

PUBLICITÉ



Contrôle qualité